

4. ATTENTES EN MATIÈRE DE COMPORTEMENT EN CLASSE

La gestion efficace est plutôt une entreprise pédagogique que disciplinaire. Les gestionnaires efficaces forment leurs élèves à leurs rôles par l’instruction et l’exemple. Il est important que ces enseignants procèdent de façon conséquente pour exprimer leurs exigences et s’assurer que les élèves les respectent, mais la chose la plus importante est d’abord de veiller à ce que les élèves sachent quoi faire. (185)
(traduction libre)

—J. Brophy

À chaque niveau, l’enseignement des attentes en matière de comportement en classe commence le premier jour d’école. Ces attentes, présentées de façon positive, s’appliquent à toutes les activités et en tout temps.

Il est suffisant d’exprimer entre trois et cinq attentes en matière de comportement à chaque niveau. Ces attentes devraient être affichées bien en vue dans la classe et passées en revue régulièrement. Les attentes peuvent différer légèrement d’une classe à l’autre, mais elles devraient s’aligner sur les attentes générales de l’école.

Les attentes claires en matière de comportement en classe :

- donnent aux élèves un sentiment de sécurité;
- contribuent à une atmosphère positive;
- permettent de passer plus de temps à apprendre;
- réduisent le stress en classe;
- permettent aux élèves de se surveiller eux-mêmes;
- permettent aux enseignants de faciliter et de soutenir les comportements positifs;
- facilitent la communication avec les parents et les autres membres du personnel de l’école, y compris les suppléants.

Bien que l’on parle souvent de façon interchangeable des *règles* et des *attentes*, le mot « attentes » a une connotation plus positive. Il s’agit d’un outil visant à aider plutôt qu’à imposer et faisant appel à l’engagement plutôt qu’à la conformité. En parlant d’attentes aux élèves, on sous-entend : « Nous sommes certains que vous pouvez vous comporter comme ceci. »

Réagissez de façon uniforme vis-à-vis des élèves qui répondent régulièrement aux attentes et soyez souple avec les élèves qui n’y arrivent pas, en gardant en tête leurs besoins personnels et le contexte dans lequel le comportement s’est manifesté. La plupart des élèves qui ne répondent pas aux attentes tirent profit de commentaires et d’occasions de corriger leur comportement. Vous pouvez dire, par exemple : « Dans la classe, on marche. Retourne à ton pupitre s’il-te-plaît et va aux ordinateurs en marchant calmement. »

Certains élèves qui ne répondent pas aux attentes n’ont pas encore acquis les compétences nécessaires. Dans d’autres cas, les différences ethniques et culturelles pour ce qui est des attentes en matière sociale et de comportement peuvent mener à des malentendus et avoir une influence sur les expériences scolaires. Ces attentes doivent être prises dans le contexte où s’est déroulé le comportement. Les élèves en question peuvent avoir besoin d’instructions et de pratique supplémentaires. Par exemple, si l’on s’attend à ce que les élèves soient prêts pour la classe, certains d’entre eux peuvent avoir besoin d’un peu plus d’aide. Vous pouvez, par exemple, leur dire de façon précise : « Apportez vos livres de mathématiques, vos cahiers et de quoi écrire. » Il peut aussi être utile d’accompagner l’élève à son casier afin de lui montrer comment se préparer, ou de lui fournir une liste de contrôle, ou encore de lui faire classer le matériel par couleurs.

Un petit nombre d’élèves peuvent remettre en question les attentes de la classe. Pour ces élèves, vous aurez besoin de démarches personnalisées, qui comprennent des stratégies tant proactives que réactionnelles.



Pour plus de renseignements, consultez *Cap sur l’inclusion – Relever les défis : gérer le comportement* (Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 2001).
<http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/enfdiff/comporte/index.html>

Enseignez les attentes

Au cours des premières semaines d’école, prenez le temps de communiquer les attentes s’appliquant à la classe et de vous assurer que les élèves les ont comprises. Il faut aussi les passer en revue et faire un renforcement périodique pendant l’année (par exemple, après des vacances scolaires, ou quand un nouvel élève arrive dans la classe).

Exemples de stratégies d’enseignement et de renforcement des attentes



- Créez et utilisez un tableau à trois volets, où figurent les attentes, et demandez aux élèves de participer à la définition de chaque attente sur le plan du comportement physique, de l’expression orale et de l’atmosphère. Les plus jeunes peuvent apprendre en dessinant les comportements appropriés, en les présentant à la classe et en les affichant pour qu’ils servent d’aide-mémoire.

Écouter quand les autres parlent		
Qu'est-ce qu'on voit?	Qu'est-ce qu'on entend?	Qu'est-ce qu'on ressent?
<ul style="list-style-type: none"> ■ on garde les yeux sur la personne qui parle ■ on garde la bouche fermée ■ on garde les mains tranquilles 	<ul style="list-style-type: none"> ■ on n'entend qu'une seule voix qui parle 	<ul style="list-style-type: none"> ■ la personne qui parle sent que ce qu'elle dit est important ■ la personne qui parle et les personnes qui écoutent se sentent respectées

Il y a un autre avantage au fait de renforcer les attentes de l'école en classe : en effet, lorsque des suppléants ou des conférenciers invités sont présents, ils peuvent se reporter aux attentes affichées et les renforcer de façon plus cohérente.

Créez une procédure à suivre pour les activités

Dans le document *Rethinking Classroom Management: Strategies for Prevention, Intervention and Problem Solving*, Belvel et Jordan discutent de l'importance d'établir une procédure à suivre pour les activités qui se déroulent en classe (112-113). Il s'agit d'énoncés écrits détaillés qui décrivent ce qui va se passer à chaque fois qu'un certain type d'activité se déroulera dans la classe. Par exemple, les compétences sociales dont on se sert pour travailler en groupe sont très différentes de celles auxquelles on fait appel pour écouter un conférencier invité.

En apprenant aux élèves la procédure à suivre pour les activités de classe :

- on les aide à se comporter constamment de façon positive;
- on leur donne un sentiment de sécurité;
- on se remémore et on rappelle aux élèves ce qu'il faut faire;
- on a un cadre pour fixer des limites;
- on encourage l'autonomie et on diminue la dépendance des élèves vis-à-vis de l'enseignant;
- on augmente le temps disponible pour l'apprentissage.

Belvel et Jordan recommandent aussi que les enseignants se penchent sur certaines questions, comme celles qui figurent ci-dessous, lorsqu'ils créent la procédure à suivre :

1. Comment les élèves vont-ils travailler?

- tous ensemble
- en petits groupes
- deux par deux
- individuellement

2. Comment les élèves vont-ils communiquer?
 - en levant la main
 - par écrit
 - en parlant avec leur partenaire
 - un à la fois dans leur groupe
3. Comment les élèves vont-ils demander de l'aide?
 - en levant la main
 - en utilisant une fiche spéciale
 - en demandant à d'autres élèves
4. Où les élèves vont-ils travailler?
 - à leur pupitre
 - au pupitre de leur partenaire
 - à une table
 - en se déplaçant
5. Combien de temps les élèves auront-ils?
6. De quel matériel les élèves se serviront-ils? Où se trouve le matériel? Comment sera-t-il distribué et rangé?
7. Que doivent faire les élèves quand ils ont fini?
 - commencer la prochaine tâche;
 - lire en silence;
 - choisir une activité.
 - rester tranquillement avec leur partenaire.